

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTRÉAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Septembre 2023

L'éditorial

Être apôtre

Bien chers fidèles,

Aimer Notre Seigneur Jésus-Christ c'est étendre Son règne, c'est à dire avoir un véritable esprit apostolique. L'amour est en effet une flamme qui rayonne et le rayonnement de l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ s'exprime dans l'apostolat. La Charité n'est pas un sentiment platonique et stérile. Elle est une puissance d'action : « Le Seigneur veut des œuvres », écrit sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires. Parmi ces œuvres, il faut compter de toute évidence l'œuvre de l'apostolat sous toutes ses formes.

Cela peut être l'apostolat de la prière, celui de l'offrande de sa vie dans une congrégation, celui des missions bien évidemment. Peu importe l'apostolat qui nous est délégué, mais quelle que soit notre place, notre caractère de chrétien, de disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ, exige l'apostolat, le rayonnement du Règne de Notre Sauveur dans toutes les âmes.

Et c'est bien en réalité la pratique élémentaire du précepte de la Charité, du précepte de l'Amour de Dieu et de celui du prochain. La grande clameur de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la croix retentit toujours : « J'ai soif », soif d'amour ; c'est cette clameur qui a bouleversé la

carmélite de Lisieux, jusqu'au fond de ses entrailles, et a fait d'elle un prodigieux apôtre derrière les murs du couvent.

Que pouvons-nous offrir à nos frères de plus nécessaire en effet et de plus précieux que la Foi, la connaissance de l'Amour de Dieu pour les hommes, la grâce sanctifiante, le Ciel ? Donner Dieu aux âmes et les âmes à Dieu, quoi de plus conforme à la Charité.

C'est aussi la grande consolation de Notre Seigneur Jésus-Christ que de voir des âmes qui Lui sont gagnées. N'y a-t-il pas dans le Ciel, et dans le cœur de notre Sauveur, plus de joie pour un pécheur qui se convertit que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui persévèrent ?

Ce fut d'ailleurs l'exemple de notre Sauveur tout au long de sa vie. Ce fut l'une de ses grandes préoccupations. Notre Seigneur Jésus-Christ ne s'est incarné, a travaillé, prié, souffert, et n'est mort qu'en vue du rachat de l'humanité.

Nous n'avons plus, dès lors, qu'à nous enrôler sous Son drapeau, et à devenir Ses fidèles collaborateurs dans l'œuvre de la Rédemption.

Et comment entreprendre cette quête des âmes ? Par l'imitation des apôtres, des grands saints convertisseurs. Or la première qualité de ces âmes apostoliques est l'humilité. Ces âmes savaient et étaient persuadées que la source de

la grâce est en Dieu, et que si du bien se fait par leur intermédiaire, c'est par la grâce de Dieu. Fort de cette conviction, ils demandaient humblement le secours de Dieu par la prière.

La prière humble est l'âme de tout apostolat. Elle est le levier mystérieux et irrésistible qui a servi aux saints de tous les âges pour soulever le monde. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus affirmait : « Le Créateur de l'univers n'attend que la prière d'une pauvre petite âme pour en sauver une multitude d'autres, rachetées comme elle au prix du Sang divin ». Pour cette raison, quoique sa prière fut souvent aride, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ne relâchait jamais ses supplications. Elle se tenait au pied de la Croix et recueillait le Sang qui coule des plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ pour l'offrir à Dieu en expiation, et le répandre sur les âmes comme une rosée purificatrice.

La deuxième qualité d'un apôtre que nous pouvons mentionner, c'est l'exemplarité de sa vie. L'exemple est une condition essentielle de l'apostolat. C'est une vie exemplaire qui édifie les hommes qui nous entourent, suscite leur intérêt, interpelle leur ignorance et les attire à la Vérité divine. Parmi les éléments de cette exemplarité, il faut bien évidemment relever l'exercice de la Charité, reflet de la Charité divine et l'esprit de pauvreté.

Si saint Dominique et saint François d'Assise ont relevé la chrétienté en un temps où les ministres du Christ scandalisaient par leur vie mondaine, c'est parce qu'ils étaient donnés aux âmes et détachés de toute attache aux biens terrestres, vivant dans le dénuement le plus total. De cette façon, aucun reproche sur une éventuelle quête de biens matériels ne pouvait leur être fait, aucune entrave ne les empêchait de se donner aux âmes. Cette vie de Charité et de pauvreté est le cœur d'une vie de sacrifice, à l'imitation de notre Sauveur et c'est pour cette raison que ces vertus doivent régner au cœur de l'âme apostolique.

Le sacrifice est en effet la base de la Rédemption. Les saints de tous les siècles l'ont compris et l'on ne trouverait pas un homme apostolique, pas un convertisseur d'âmes qui n'ait été homme de sacrifice et de pénitence. Depuis que le Roi du Ciel a levé l'étendard de la Croix, c'est à Son ombre que tous doivent combattre et remporter la victoire.

Enfin, et c'est bien souvent le cas dans toute entreprise chrétienne, il est nécessaire de le vouloir. C'est la troisième qualité que nous pourrions relever chez les âmes apostoliques : la détermination à vouloir apporter de nouveaux cœurs dans le giron de l'Eglise. C'est trop souvent cette détermination qui manque aujourd'hui. Nous sommes satisfaits de notre petite situation, héritée, la plupart du temps, sans aucun mérite de notre part, et trop souvent nous ne nous préoccupons pas de toutes ces âmes qui ignorent Dieu. Bien au contraire, nous nous en méfions à tel point que nous ne leur voulons pas de façon effective le bien de la conversion. Nous manquons d'ouverture d'une certaine façon. Oh ! Certes il ne s'agit pas de s'adapter au monde pour l'attirer mais fort de l'Amour de Dieu qui est mort sur la Croix pour tous les hommes, il nous faut nous pencher vers toutes ces âmes, ouvrir notre cœur aux leurs, et ne pas craindre de voir des âmes nouvelles, quelles qu'elles soient, franchir le porche de l'Eglise.

Que cette nouvelle année scolaire qui démarre nous encourage à entreprendre avec générosité un véritable apostolat autour de nous, à accueillir comme il convient les âmes nouvelles que la grâce divine a conduit jusqu'au tabernacle des Carmes.

Que Notre Dame, Reine des apôtres, nous accorde cette soif des âmes, reflet de la Charité divine.

Abbé Gonzague Peignot +



L'apostolat à l'exemple de Saint Philippe

par M. l'abbé Delmotte

Dans l'Évangile l'apôtre Saint Philippe nous est donné comme un exemple et un modèle d'apostolat. Par deux fois, en effet, il conduit des âmes à Notre Seigneur Jésus-Christ. Et c'est là le résumé ou l'essentiel de ce qui fait un apôtre : conduire les âmes à Dieu. Philippe est l'un des tous premiers apôtres.

Sans doute disciple de Saint Jean-Baptiste, il a croisé la route de Notre Seigneur dès les premières heures de la vie publique du Christ. Il est mentionné comme étant le cinquième apôtre dans l'ordre chronologique de leur arrivée près de Jésus, après Saint Pierre et son frère Saint André, et après les deux fils de Zébédée, Saint Jean et Saint Jacques. Près du Jourdain, il passe quelques jours en compagnie de Notre Seigneur Jésus-Christ à écouter Ses enseignements et à connaître Sa personne. Et cela change définitivement sa vie. Il lui semble se trouver en présence de beaucoup plus qu'une simple personne humaine, sans doute un très grand prophète. Une question surgit alors dans son esprit : ne serait-ce pas lui le Messie attendu ? À cette heure-ci, Philippe n'aperçoit pas bien encore la divinité de Notre Seigneur. Mais cela lui suffit pour aller trouver l'un de ses amis, Nathanaël, que l'on appelle aussi Barthélémy. Et il lui dit : « *Celui de qui Moïse a écrit dans la loi, et qu'ont annoncé les prophètes, nous L'avons trouvé ; c'est Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Et Nathanaël lui dit : De Nazareth peut-il venir quelque chose de bon ? Philippe lui dit : Viens et vois.* » (Jean 1, 45-46).

Ce fait est remarquable par sa brièveté. Ce qui constitue une âme comme apôtre, c'est d'une part qu'elle vit dans la familiarité et dans l'intimité de Notre Seigneur Jésus-Christ, essentiellement par une vie de prière. Et d'autre part, c'est que cette intimité avec Notre Seigneur la touche tellement qu'elle ne peut garder ce trésor pour elle-même et qu'elle veut en faire part à ses amis et connaissances. C'est ce que fait l'apôtre Saint Philippe. Ce faisant, il se trouve, comme chacun d'entre nous, devant les objections que lui fait Nathanaël : comment savoir si c'est lui le Messie ? Pourquoi l'écouterai-je lui, plutôt qu'un autre ? Comment savoir si tout cela est vrai et bon ? À toutes ces questions légitimes Saint Philippe n'apporte qu'une seule réponse, brève et

étonnante : « *Viens et vois.* » Il nous faut recueillir ici une leçon capitale. Ce n'est pas l'âme chrétienne elle-même avec toutes ses forces, tous ses talents, qui peut convertir une autre âme. La conversion consiste en l'envahissement de la grâce sanctifiante dans une âme qui jusque-là était pécheresse. Et cela est l'œuvre propre et unique de Dieu. L'homme ne peut y coopérer qu'à la manière d'un instrument, sous la direction et la motion de Dieu Lui-même. Saint Philippe le perçoit déjà, quoique de manière encore confuse. Au lieu d'argumenter avec Nathanaël, au lieu d'essayer de le convaincre par des raisons plus ou moins humaines, plus ou moins satisfaisantes, il lui dit ces simples paroles : « *Viens et vois.* » Saint Philippe a bien compris que c'est le contact direct avec Notre Seigneur Jésus-Christ qui allait convertir l'âme de Nathanaël et en faire un apôtre. Or cela, c'est ce que nous pouvons imiter dans notre vie. Tout chrétien bien né peut faire la même chose : encourager les personnes autour de lui à entrer en contact direct avec Notre Seigneur Jésus-Christ. Ce contact peut se faire aussi bien par la prière que par la lecture. Il est bon d'inciter une âme païenne à la prière quand bien même elle ferait l'objection qu'elle ne croit pas en l'existence de Dieu. Cela n'empêche pas de prier... On peut également conseiller à une personne de lire l'Évangile ou une vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, ou encore l'un des écrits des saints. Bref, lire quelque chose qui crée un contact avec cette personne divine qu'est Notre Seigneur Jésus-Christ. *Viens et vois, Viens, c'est-à-dire approche-toi de Jésus-Christ. Vois, laisse ton âme s'ouvrir à la grâce, recevoir la foi, et voir que cette personne est Dieu.*

Bien sûr, il faut ensuite accompagner cette personne jusqu'au bout de la conversion. Une fois qu'il a rencontré Notre Seigneur Jésus-Christ, Nathanaël n'est pas resté seul, il a rejoint le groupe des Apôtres. Et c'est là une deuxième leçon capitale. Soit qu'elle vienne du paganisme jusqu'à Dieu, soit que, déjà baptisée et chrétienne, elle se convertisse d'une vie relâchée et superficielle pour rejoindre une vie intime avec Dieu, dans tous les cas la persévérance d'une conversion trouve une excellente aide dans un cercle d'amis véritablement chrétiens. Un pre-

mier contact avec le Bon Dieu ne suffit pas. Il faut continuer cette relation intime avec Dieu par la prière, la lecture, la méditation, les sacrements. Et cela demande un cadre chrétien, des amis véritablement chrétiens qui vivent eux aussi dans l'intimité de Dieu. Que les chrétiens fidèles et déjà pratiquants réguliers sachent ouvrir leur âme et leur cœur à de nouvelles amitiés envers les personnes nouvellement converties qui se rapprochent de Dieu. C'est là faire un acte de charité qui permet la persévérance de l'âme qui se convertit, mais également la persévérance de l'âme qui est déjà chrétienne.

Plus tard dans la vie publique de Notre Seigneur, au moment de son entrée triomphale à Jérusalem le dimanche des Rameaux, des Gentils, c'est-à-dire des païens, sont là présents dans la foule. Touchés par ce spectacle, ils veulent parler à Jésus. Mais ils n'osent pas le faire. Ils s'adressent alors à

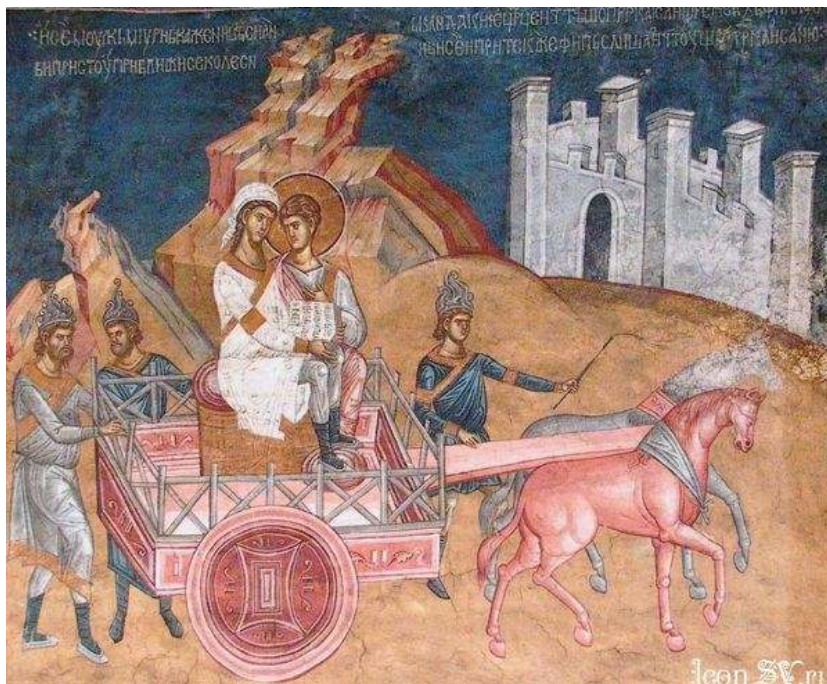
Saint Philippe en lui demandant de les conduire au Christ. « *Or il y avait là quelques Gentils, de ceux qui étaient montés pour adorer au jour de la fête. Ils s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée ; et ils le priaient, en disant : Seigneur, nous voulons voir Jésus. Philippe vint, et le dit à André ; puis André et Philippe le dirent à Jésus.* » (Jean 12, 20-22). Et là encore, Saint Philippe refera son geste : « *Venez et voyez* », parlez-Lui, vous êtes avec le Messie, le Fils de Dieu. Mais ce qu'il faut retenir de cet épisode, c'est que ces Gentils se sont approchés de l'apôtre Saint Philippe de préférence aux autres. Pour quelle raison ? Sans doute, nous suggère l'Évangile, parce qu'il parle leur langue, le grec ou peut-être le phénicien. Mais peut-être aussi parce que l'abord de Saint Philippe était facile, agréable et

sympathique. Pour être un véritable apôtre, docile instrument dans les mains de Notre Seigneur Jésus-Christ, il faut nous laisser faire par Lui, nous laisser conduire par la Providence. La plupart du temps, ce sont les âmes que nous fréquentons tous les jours, avec lesquels nous avons des points communs, les mêmes activités, les mêmes loisirs... que l'on peut conduire à Dieu. Il faut alors fournir des efforts constants de charité, d'affabilité pour présenter une tenue et une conduite agréables, ouverte au prochain en toute occasion, ne pas être rébarbatif, ne pas être d'un tempérament chagrin et triste, mais savoir sourire. Tout cela semble des détails. Mais Notre Sei-

gneur Jésus-Christ qui, seul, convertit les âmes, veut se servir de ces détails.

Le soir du Jeudi Saint, dans ces moments d'intimité entre Notre Seigneur et les Apôtres, il y eut un échange entre Jésus et Philippe. Saint Philippe lui dit : « *Seigneur, montrez-nous le Père, et cela*

nous suffit. » (Jean 14, 8). Notre Seigneur répond que le Père et Lui ne font qu'un, dans l'unique substance de la Sainte Trinité. Ce sont là des paroles qui sont encore incompréhensibles pour Philippe. Pourtant, il est remarquable de noter que Philippe parle de cela à Jésus. Il a une véritable vie intérieure, il a un véritable désir d'augmenter cette intimité avec le Bon Dieu. Voilà le résumé de tout apostolat. La charité divine qui embrase l'âme de Saint Philippe, fait s'épanouir la charité pour le prochain et lui communiquer cette même vie divine. C'est parce qu'il veut connaître et aimer toujours davantage notre Père du Ciel que le chrétien devient apôtre, en voulant Le faire connaître autour de lui, en ramenant les âmes des fils égarés jusqu'à leur divin Père.





Bien chers fidèles,

La dévotion au Sacré-Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ est l'ultime moyen que notre Sauveur nous a donné pour traverser la tempête de notre monde. C'est un refuge et un remède dont il est impossible de se passer à qui souhaite triompher de l'ennemi. Pour cette raison il est bon de raviver cette flamme de l'amour du Cœur de Jésus. A cette fin, nous allons, cette année, renouveler la consécration de notre prieuré et de notre école au Sacré-Cœur. Afin de préparer ce renouvellement, afin que cette initiative ne soit pas qu'un simple acte de dévotion ponctuel, nous nous efforcerons de préparer ce renouvellement par des articles ou sermons qui traiteront de l'importance de ce sujet.

Abbé Gonzague Peignot +

Apôtres du Sacré-Cœur

par M. l'abbé Simoulin

Savez-vous quelle est la première ville au monde à avoir été consacrée au Sacré-Cœur de Jésus ? C'est Marseille, et cela vaut d'être examiné, même succinctement. Les artisans de cette consécration sont d'une sainteté éminente, mais demeurent encore trop mal connus.

Il est rapporté que, vingt-cinq années au moins avant la révélation de Notre-Seigneur à sainte Marguerite-Marie¹, alors que la connaissance du Sacré-Cœur de Jésus était encore un trésor caché, révélé seulement à quelques âmes privilégiées, Notre-Seigneur se fit voir à une religieuse de la Visitation de Marseille. Il s'agit de sœur Jeanne-Marie Cornier, supérieure du deuxième monastère de la Visitation fondé en 1652. Dans une vision intellectuelle, Notre-Seigneur se fit voir à elle, et lui montra Son Cœur embrasé d'amour et de charité pour tous les hommes. Elle reçut une participation à la douceur de ce Cœur divin, et elle en fut si touchée que depuis elle aurait voulu donner sa vie pour le salut de toutes les créatures.

Nous savons par ailleurs que la Bienheureuse Marguerite-Marie parlait de Marseille avec admiration. « On nous a nommé, dit-elle, trois ou quatre villes où on va faire imprimer ces livres (petit opuscule sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus) dont Marseille en est une, et on en a pris mille pour ce seul endroit. Et de vingt-sept maisons de religieuses qu'il y a

en cette ville, il n'y en a point qui n'ait pris cette dévotion avec tant d'ardeur que les unes lui érigent des autels, les autres lui font faire des chapelles ; que, sitôt qu'ils en eurent entendu parler, ils faisaient de grandes instances aux prédicateurs de leur faire des exhortations pour leur bien expliquer cette dévotion, laquelle, en moins de quinze jours, fut tellement répandue qu'un nombre incroyable de personnes dévotes communient tous les premiers vendredis. »

Les annales du second monastère de la Visitation de Marseille, nous rapportent ensuite que, en 1693, trois ans seulement après la mort de notre sœur Marguerite-Marie Alacoque, on établit dans cette maison la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Un historien confirme cette particularité : « Il a la gloire, dit-il, d'avoir célébré seul la première solennité faite à Marseille en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, en vertu d'une bulle du pape Innocent XII. » Cette bulle est datée du 19 mai 1693. Une lumière encore jaillit du récit si simple des annales : « La Mère Marie-Marguerite de Saint-Symphorien, véritable amante du Cœur de Jésus ressentait une consolation qu'elle ne pouvait exprimer que par ses larmes. Elle se mit aussitôt en devoir de décorer l'autel qu'on avait destiné dans notre église pour ce Sacré Cœur. Elle fit faire un grand tableau, avec le cadre doré, fort bien sculpté, représentant Notre-Seigneur montrant son Cœur divin. Elle destina dans le monastère un lieu attenant au chœur, pour en faire un oratoire dédié au Sacré-Cœur de Jésus ».

1- Le 27 décembre 1673 (n.d.l.r)

Tout ceci se passait au second monastère en 1694, deux ans avant la naissance de Madeleine Remuzat. Vous ne connaissez pas cette Madeleine ? Et pourtant on la nommera un jour « la seconde Marguerite-Marie ». Il serait trop long de tout en dire mais, fille d'une bonne famille chrétienne de Marseille, elle eut toute jeune des révélations du Sacré-Cœur qui la choisit comme « victime » alors qu'elle n'avait que douze ans. Entrée au monastère de la Visitation, elle devient Sœur Anne-Madeleine Remuzat et entretient des relations privilégiées avec le Sacré-Cœur, dont l'évêque de Marseille sera le confident. Cet évêque est Mgr de Belsunce, de sainte mémoire. Ils seront les deux artisans de la consécration de la ville au Sacré-Cœur.



Notre Seigneur apparaissant à sainte Marguerite-Marie
(Cathédrale de Montauban)

Un jour de retraite spirituelle, Jésus s'adresse à elle : « Reçois la participation aux richesses de mon cœur et travaille à l'honorer et à le faire honorer par toute la terre ». Pour cela, notre sœur aurait souhaité une fête aussi solennelle que celle du Saint-Sacrement.

« Quand viendra le jour, où le Cœur de Jésus recevra de toute l'Église, le culte qu'il attend ? Je serai ravie de pouvoir y contribuer, par ma propre destruction et ce serait de tout mon cœur que je dirai « qu'il règne et que je meure ».

Avec la bénédiction de l'évêque, elle fonde au premier monastère de la Visitation de Marseille, « cette confrérie qu'il m'a lui-même inspirée », pour se faire des adorateurs. Ils serviront le Cœur de Jésus en esprit et en vérité. Anne-Madeleine en a dressé le plan, « sur celui que la sœur Marguerite-Marie Alacoque avait dressé quelques années auparavant ». Elle en a composé les règlements, dont la circulaire nécrologique d'Anne-Madeleine déclare qu'ils « seront à jamais, un monument précieux de son zèle, de sa sagesse et de sa piété ». Dans le manuel, publié en 1718 sous le titre : *Association de l'Adoration perpétuelle du Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, Anne-Madeleine écrit : « Je crois que ce livre servira à vous faire connaître le désir qu'a le Cœur adorable de Jésus-Christ, de se faire un grand nombre d'amis sur lesquels Il puisse compter, d'amis qui, par leur amour et leur fidélité, Le dédommageront en quelque sorte des injures qu'Il reçoit de la plus grande partie des cœurs qui devraient Lui être dévoués »

Malgré la diffusion de cette dévotion, Marseille demeure une ville où, malgré le zèle de Mgr de Belsunce, le jansénisme opère ses ravages et où l'esprit de profit et de jouissance demeure trop répandu. En cette année-là, pendant les 40 heures avant le carême de 1718, le Saint-Sacrement étant exposé dans l'église des Pères Cordeliers et alors qu'une foule nombreuse s'y trouvait, Jésus se montra visiblement dans l'Hostie, regardant les fidèles rassemblés, avec tant d'amour, que personne ne put soutenir son regard. Les fidèles assemblés dans l'église demeurèrent terrifiés, car ils comprirent ce que signifiait la divine apparition.

Mais avant que la nouvelle eût franchi le seuil du sanctuaire, et à l'heure même où l'événement s'accomplissait, sœur Anne-Madeleine en recevait la connaissance par voie surnaturelle. Dieu lui révélait également que si la ville ne se rendait pas à cet appel de Sa miséricorde, Il la châtierait bientôt d'une manière si terrible, que toute la terre en serait saisie d'épouvante. La sainte religieuse ne pouvait pas garder pour elle seule une si importante communication ; elle en fit part aussitôt à sa supérieure, la Mère Anne-Théodore Nogaret, qui fut d'avis de prévenir Mgr de Belsunce.

Quant à la révélation faite à Anne-Madeleine, elle ne fut pas mise en doute : nous en avons pour garant le témoignage irréfutable des personnes qui avaient le devoir de juger et de se prononcer. La Mère Nogaret, la première, certifia le fait dès que la prudence et la discrétion le lui permirent. « Nous ne croyons pas, écrivait-elle aux Supérieures de l'Institut, devoir nous dispenser de faire part à Votre Charité, dans cette occasion, que Dieu fit connaître à Sa fidèle

servante, en l'année 1718, un miracle qui s'opérait dans une église de cette ville, que c'était un avertissement qu'il donnait à ses habitants pour rentrer en eux-mêmes, et que si ce prodige étonnant ne les touchait pas, Il était prêt à les frapper des fléaux les plus terribles et les plus épouvantables, pour punir et « arrêter les crimes énormes qui s'y commettaient ». »

Tout cela se déroulait quelques mois avant l'arrivée du navire *le Grand Saint-Antoine*, apportant la peste à Marseille, le 25 mai 1720. Lorsqu'en 1720, de juin à décembre, la peste ravage la ville, que faire ? « Ayant reçu ordre de ma supérieure, déclare Anne-Madeleine, de demander à Dieu qu'il me fît connaître par quel moyen Il voulait qu'on honorât le Sacré-Cœur, pour obtenir la cessation du fléau qui afflige cette ville, par la connaissance qu'il m'a donnée après la communion, « j'ai compris, fait-elle dire à l'évêque par sa supérieure, que la miséricorde avait eu plus de part que la justice, au dessein qu'il s'était proposé en affligeant la ville de la contagion ; qu'il voulait purger l'Église de Marseille des erreurs dont elle est infectée, en lui ouvrant Son Cœur adorable, comme la source de toute vérité, **qu'il demandait une fête solennelle au jour qu'il s'est choisi Lui-même, c'est-à-dire, le lendemain de l'octave du Saint-Sacrement, pour honorer Son cœur.** Qu'en attendant qu'on Lui rendit l'honneur qu'il demandait, il fallait que chaque fidèle se dévouât, par une prière au choix de l'évêque, à honorer selon le dessein de Dieu, le cœur adorable de Son Fils ; que par ce moyen, ils seraient délivrés de la

contagion, et qu'enfin tous ceux qui s'adonneraient à cette dévotion ne manqueraient pas de secours, que lorsque ce Sacré-Cœur manquerait de puissance ».

A l'inspiration reçue par Anne-Madeleine, Mgr de Belsunce répond en prenant deux initiatives : **le 22 octobre 1720, il institue la fête du Sacré-Cœur dans son diocèse et le 1^{er} novembre suivant, durant la cérémonie publique sur le cours qui porte aujourd'hui son nom, il consacre la ville et le diocèse au Sacré-Cœur, geste alors sans précédent.**

L'épidémie se ralentit en 1721, ce fut presque une année de répit. Le 20 juin 1721, le diocèse de Marseille célébra pour la première fois la fête du Sacré-Cœur. Mais, au début de mai 1722, l'épidémie se ralluma. De nouveau, la peste ravage la ville et s'étend même au terroir. C'est alors que Mgr de Belsunce propose aux Échevins de la ville, un geste qui ne leur coûterait rien ! Il leur suggère un vœu perpétuel au Sacré-Cœur : celui d'offrir un cierge de quatre livres, le jour de Sa fête, à la messe célébrée au monastère des Grandes Maries, puis de participer le soir à la procession générale aux Accoules. Les échevins Moustier, Dieudé, dont deux rues du centre-ville portent les noms, et Pierre Remuzat, oncle d'Anne-Madeleine, prononcent le vœu le 4 juin et l'accomplissent pour la première fois le 12 juin, en la fête du Sacré-Cœur. En septembre, la peste s'acheva.

On retient surtout de l'évêque de Marseille la consécration de son diocèse au Sacré-Cœur. En la fête de la Toussaint 1720, Henri de Belsunce, rééditant le



Bas-relief de la statue de Mgr de Belzunce érigée devant la cathédrale de la Major de Marseille.

geste de saint Charles Borromée à Milan, parcourt la cité phocéenne pieds nus, sans mitre et la corde au cou, en signe de pénitence. Puis il consacre tout le diocèse au Sacré-Cœur de Jésus au cours d'une messe en plein air - les temples sont fermés -, en présence d'une foule nombreuse. La cérémonie fut grandiose. Le généreux pasteur en fait ainsi le récit à Mgr Languet, évêque de Soissons, dans une lettre qu'il lui adressait le 20 octobre 1729 : « ... A l'exemple de saint Charles, qui en avait fait autant à pareil jour, je marchai à cette procession la tête découverte, la torche à la main et pieds nus, mais sans porter le Très Saint Sacrement ; peu accoutumé à marcher ainsi, et les rues étant pleines d'horreurs et de choses capables de blesser les pieds, ce que ma délicatesse me faisait éviter, je ne pus marcher que lentement et le chemin était long... J'arrivai à l'autel, je montai sur un banc, d'où à mon ordinaire j'exhortai le peuple. Je fus long, on ne peut être court en semblable occasion et les larmes et les cris m'interrompaient sou-

vent. Je fis une longue amende honorable au Cœur de Jésus pour mes péchés et ceux de mes diocésains qui avaient attiré sur nous de si terribles châtiements, je fis ensuite la consécration de tous nos cœurs, de la ville et du diocèse de Mar-

seille, au Sacré-Cœur, je fis lire le mandement que je venais de faire pour l'établissement des fêtes du Cœur et du Nom de Jésus, je dis la messe pendant laquelle je donnai la communion aux sains et malades qui se présentèrent, ayant averti auparavant afin qu'il y eut des hosties consacrées. Tout cela fut bien long, Monseigneur, et pendant tout ce temps-là, le vent était tellement contenu que la lumière des cierges de l'autel ne fut pas mise dans le moindre mouvement et que je ne fus pas obligé de prendre la moindre précaution à l'égard des saintes Hosties. Ce calme prodigieux cessa dès que j'eus achevé le dernier évangile de la messe ; le vent recommença tout à coup, et pour faire connaître qu'il n'avait été suspendu ou arrêté que parce que Dieu voulait faire voir que ce que nous venions de faire Lui était agréable, il redevint furieux de telle sorte qu'il fit périr le lendemain des bâtiments qui étaient sur mer et entr'autres quelques-unes des barques chargées du blé que le saint Pape Clément XI avait la bonté et la charité de m'envoyer, et je fus plusieurs jours sans pouvoir dire la messe dans aucune



place publique ou aucune rue où j'avois coutume de la dire, les églises étant fermées et n'y ayant que moi qui la dit ainsi en dehors. »

Achevons ce récit trop bref avec un extrait de la lettre écrite en préface d'une vie de la sœur Anne-Madeleine par Mgr Robert, évêque de Marseille, en 1891, dans laquelle il établit le rapport entre la sœur et sainte Marguerite-Marie.

« Ces deux vies se suivent et tendent au même but par les mêmes moyens ; la seconde est le complément de la première. La religieuse de la Visitation de Marseille, comme sa sœur en religion du monastère de Paray, a été favorisée des révélations du Cœur divin ; victime en oblation perpétuelle, elle connut, elle aussi, les plus dures et les plus humiliantes épreuves ; brûlant du même zèle pour le Cœur Sacré, elle ne cessa de Lui attirer des adorateurs nombreux et fervents. Son action, franchissant les limites du cloître et même

de la ville de Marseille, s'étendit par ses relations de famille jusque dans les Échelles du Levant.

Elle eut le bonheur dont ne put jouir de son vivant la bienheureuse Marguerite-Marie, de voir, sous son inspiration, des diocèses se consacrer publiquement et so-

lennellement au Sacré-Cœur. C'est à sa demande formelle qu'est due la consécration de la ville et du diocèse de Marseille, par son grand évêque, Mgr de Belsunce. Après ce diocèse qui fut le premier, en vinrent bientôt d'autres qui suivirent son exemple. Si aujourd'hui tous les diocèses du monde et l'Église entière sont consacrés au Cœur de Jésus, il faut venir chercher dans la modeste cellule d'une visitandine de Marseille, la première pensée et l'origine de ce grand mouvement dans l'univers catholique. Que n'a-t-elle pas fait pour le culte du Cœur Sacré, elle qui voulait ce culte en tout pareil à celui que reçoit le Corps de Notre-Seigneur à la Fête-Dieu ? Aussi, obéissant à son désir, le diocèse de Marseille célèbre la fête du Sacré-Cœur et son octave, absolument comme le fait l'Église universelle pour la fête du Corpus Christi. Le jour de la fête est traité à l'égal des grandes solennités de l'année : assistance aux offices religieux et abstention des œuvres serviles ».

Carnet paroissial

Sont devenus enfant de Dieu par le baptême :

- Constance **de Lapasse**, fille de M. et Mme Antoine **de Lapasse**, le 1^{er} août 2023 ;
- Victor **Isle de Beauchaine**, fils de M. et Mme **Isle de Beauchaine**, le 2 août 2023 ;
- Amaury **du Fayet de La Tour**, fils de M. et Mme Pierre-Benoît **du Fayet de La Tour**, le 6 août 2023 ;
- Johanne **Salles**, fille de Mme Christine **Salles**, le 19 août 2023 ;
- Océane, Yana, Kaan et Andrea **Soye**, fils et filles de M. et Mme **Soye**, le 19 août 2023 ;
- Maxence **Pache**, fils de M. et Mme Rémy **Pache**, le 26 août 2023.

Se sont unis devant Dieu et l'Eglise par les liens du sacrement de mariage :

- M. le Lieutenant Joseph **d'Anglejan** et Mlle Angélique **Le Cornec**, le 28 juillet 2023 ;
- M. le Capitaine Jean **Delaporte** et Mlle Alice **Laloy**, le 29 juillet 2023 ;
- M. Joseph **Grenet** et Mlle Gaëlle **Riquet**, le 19 août 2023 ;
- M. Mayeul **Perrin** et Mlle Marguerite-Marie **de Butler**, le 22 août 2023.

Ont reçu le diaconat au Séminaire Saint-Pie X d'Écône le 29 juin 2023 :

MM. les abbés Sixte **Burguburu**, Louis-Marie **Frizac**, Émeric **Lebourg** et Éric **Lecomte**, anciens de l'école.

Ont été ordonnés prêtres au séminaire Saint-Pie X à Ecône, le 29 juin 2023 :

- MM. les abbés Pierre de **Cacqueray** et Vianney **Chardon**, anciens de l'école.

Annonce

Le **samedi 2 décembre 2023**, de 9h à 17h, un **forum de l'Orientation et des Métiers** sera organisé à l'Ecole Saint-Joseph-des-Carmes, en partenariat avec le MCF.

Ce forum a pour objectif de permettre aux jeunes et à leurs parents de réfléchir à leur orientation. C'est l'occasion de rencontrer des professionnels de divers métiers qui pourront éclairer leurs choix.

Pour contribuer à la réussite de ce forum, le concours de personnes disponibles est recherché :

- pour tenir un stand afin de **parler de leur métier ou de leur cursus de formation, individuellement**, aux jeunes intéressés ;
- pour tenir **"atelier-conférence"** (format 45 minutes, groupe d'une dizaine de jeunes) pour parler d'une filière et/ou d'un métier de manière plus poussée ;
- pour **accueillir et orienter** les participants (petit test d'orientation et échange sur les attentes/journée). *Pour cela, des compétences en ressources humaines, orientation ou recrutement sont nécessaires.*
- pour **enregistrer les inscriptions et les frais de participation** à l'arrivée et **renseigner** les participants sur les salles et autres modalités pratiques.

Si vous souhaitez participer, veuillez prendre contact avec :

- Monsieur Thierry **COMBET** : 07 76 02 31 22 thierrycombet@orange.fr
- Monsieur Guillaume **FRAISSE** : 06 07 28 39 94 guillaumefraisse@free.fr

NB : possibilité de participer sur une demi-journée uniquement

Ephéméride du mois de septembre 2023		SAINT-JOSEPH-DES-CARMES		SACRÉ-CŒUR	SAINT-DOMINIQUE DU CAMMAZOU
		MONTREAL		CASTRES	FANJEAUX
		Confessions	Messes	Messes	Messes
ven. 1	De la férie <i>1^{er} vendredi du mois mémoire de Saint Gilles, Abbé, et les douze Frères Martyrs</i>	11h00	7h15 et 11h30 18h30 : Heure sainte	18h00 : abbé du Crest	8h00
sam. 2	Saint Etienne, Roi, Confesseur <i>1^{er} samedi du mois</i>	11h00 16h00 : abbé Peron	7h15 et 11h30 10h45 : activités du 1 ^{er} samedi	18h00 : abbé du Crest	8h00
dim. 3	Saint Pie X, Pape et Confesseur <i>mémoire du XIV^{ème} dimanche après la Pentecôte</i> <i>1^{ère} classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé du Crest	8h30
lun. 4	De la férie		7h45 et 11h30		8h00
mar. 5	Saint Laurent Justinien, Evêque et Confesseur		7h45 et 11h30		8h00
mer. 6	De la férie		7h45 et 11h30		8h00
jeu. 7	De la férie		7h45 et 11h30		8h00
ven. 8	Nativité de la Très Sainte Vierge <i>mémoire de Saint Hadrien, Martyr</i> <i>2^{ème} classe, blanc</i>		7h45 et 11h30		8h00 : messe chantée
sam. 9	De la Sainte Vierge au samedi <i>mémoire de Saint Gorgone, Martyr</i>	16h00 : abbé Espi	6h45 et 11h30		8h00
dim. 10	XV^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi	8h30
lun. 11	De la férie		6h45 10h15 : messe chantée des primaires 11h30 : messe chantée des secondaires		11h00 : messe chantée du Saint-Esprit
mar. 12	Fête du Saint Nom de Marie		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
mer. 13	De la férie		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
jeu. 14	Exaltation de la Sainte Croix <i>2^{ème} classe, rouge</i>		6h45 et 11h30 <i>(Pas de messe des primaires)</i>		7h15 et 11h40
ven. 15	Notre Dame des Sept Douleurs <i>mémoire de Saint Nicomède, Martyr</i> <i>1^{ère} classe, blanc</i>		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
sam. 16	Saints Corneille, Pape, et Cyprien, Evêque <i>mémoire des Saints Euphémie Vierge, Lucie et Géminien, Martyrs</i>	16h00 : abbé Espi	6h45 et 11h30		8h00
dim. 17	XVI^{ème} Dimanche après la Pentecôte Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus <i>2^{ème} classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi	8h30
lun. 18	Saint Joseph de Cupertino, Confesseur		6h45 et 11h30		8h00
mar. 19	Saints Janvier Evêque et ses compagnons, Martyrs		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
mer. 20	Des Quatre-Temps <i>2^{ème} classe, violet</i>		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
jeu. 21	Saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste <i>2^{ème} classe, rouge</i>		6h45 et 11h30 10h30 : messe chantée des primaires		7h15 et 11h40
ven. 22	Des Quatre-Temps <i>mémoire de Saint Thomas de Villeneuve, Evêque et Confesseur</i> <i>2^{ème} classe, violet</i>		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
sam. 23	Des Quatre-Temps <i>mémoire de Saint Lin, Pape et Martyr</i> <i>2^{ème} classe, violet</i>	16h00 : abbé Chabot-Morisseau	6h45 et 11h30 <i>Marche des pères de famille</i>		8h00
dim. 24	XVII^{ème} Dimanche après la Pentecôte Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus <i>2^{ème} classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00 : <i>Rentrée Scoute</i>	10h00 : abbé Peignot confessions : abbé Espi	8h30
lun. 25	De la férie		7h45 et 11h30		8h00
mar. 26	De la férie <i>mémoire des Saints Cyprien et Justine, Martyrs</i>		6h45 et 11h30 8h30 : messe des mères de famille		7h15 et 11h40
mer. 27	Saints Côme et Damien, Martyrs		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
jeu. 28	Saint Wenceslas, Martyr		6h45 et 11h30 <i>(Pas de messe des primaires)</i>		7h15 et 11h40
ven. 29	Dédicace de Saint Michel Archange <i>1^{ère} classe, blanc</i>		6h45 10h15 : messe chantée des primaires 11h30 : messe chantée des secondaires		11h00 : messe chantée
sam. 30	Saint Jérôme, Prêtre, Confesseur et Docteur	16h00 : abbé du Crest	6h45 et 11h30		8h00
dim. 1	XVIII^{ème} Dimanche après la Pentecôte Solennité de Notre Dame du Rosaire <i>2^{ème} classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé du Crest	8h30

Informations pratiques 2023/2024

(feuillet à découper et à conserver)

Messes et activités religieuses aux Carmes

Le dimanche :

- Messe à 8h00
- Grand-messe à 10h00
- Confessions à 9h30
- Récitation du chapelet (mystères joyeux et douloureux) à 17h45
- Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement à 18h30
- Complies à 20h45

Le samedi :

Messes :

- à 6h45 (période scolaire) ou à 7h45 (hors période scolaire)
 - à 11h30
- Confessions de 16h00 à 17h00

1^{er} samedi du mois :

- 10h45: prêche sur les mystères du Rosaire
- 10h55 : méditation individuelle ; confessions
- 11h10 : récitation du chapelet

En semaine :

Messes :

- à 6h45 (période scolaire) ou à 7h45 (hors période scolaire)
- à 10h30 le jeudi, messe chantée par les classes primaires
- à 11h30

Salut du Saint Sacrement le jeudi à 19h10

Chemin de Croix le vendredi à 19h10 (sauf durant le mois du Rosaire et le Temps Pascal)

Chapelet à 19h10 les lundi, mardi et mercredi

Complies à 21h00

Honoraires des messes

1 messe : 18 €

1 neuvaine : 180 €

1 trentain : 720 €

Pour rencontrer un Prêtre, n'hésitez pas à prendre rendez-vous !

Pour contacter un Prêtre ou un Frère

Monsieur l'abbé PEIGNOT :	04 68 76 68 38	g.peignot@fsspx.email
Monsieur l'abbé SIMOULIN :	04 68 72 91 08	michel-simoulin@wanadoo.fr
Monsieur l'abbé DELMOTTE :	04 68 76 68 42	f.delmotte@fsspx.email
Monsieur l'abbé ESPI :	04 68 76 68 40	
Monsieur l'abbé PERON :	04 68 76 68 39	e.peron@fsspx.email
Monsieur l'abbé CHABOT-MORISSEAU :	04 68 76 68 17	h.chabotmorisseau@fsspx.email
Monsieur l'abbé du CREST :	04 68 76 68 18	b.ducrest@fsspx.email
Frère Louis-Marie, Frère Jean-François, Frère Benoît-Joseph, Frère Émeric :		04 68 76 25 40

Activités diverses

Catéchisme pour enfants : le mercredi après-midi. Contacter Monsieur l'abbé du CREST
pour adultes : le samedi de 10h30 à 11h30 par Monsieur l'abbé DELMOTTE.
 Pour le suivi individuel, contacter Monsieur l'abbé ESPI.

Secrétariat du Prieuré : demande de sacrement, certificat de réception de sacrement, visite des malades, retraits, covoiturage de retraitants, etc. : contacter Monsieur l'abbé ESPI.

Service liturgique pour l'église St-Joseph-des-Carmes : contacter Monsieur l'abbé CHABOT-MORISSEAU.

Tiers-Ordre de la FSSPX (renseignements et aumônerie) : contacter Monsieur l'abbé PEIGNOT.

Messe des mères de famille : les 26 septembre, 17 octobre, 28 novembre, 12 décembre, 23 janvier, 20 février, 5 mars, 23 avril, 14 mai et 11 juin à 8h30 à l'église des Carmes.

Confesseur pendant la messe : Monsieur l'abbé DELMOTTE.

Cercle Saint-Papoul (réunions d'étudiants et de jeunes « pros » - aumônier : Monsieur l'abbé CHABOT-MORISSEAU) : contacter Monsieur Louis-Marie RIQUET (06 70 82 28 06).

Ouvroir Sainte-Anne (confection/restauration d'ornements sacerdotaux) : contacter Madame ROBIEZ (06 17 03 17 16).

Club de cuisine (préparation des repas du clergé des Carmes en l'absence du cuisinier de l'école) : contacter Madame BARTHELEMY (06 71 51 39 94 ou secretariat@saintjosephdescarmes.fr).

Œuvre des Foyers adorateurs (prier et s'offrir pour les prêtres pour le salut du monde) : contacter Madame de LOÏE (06 75 75 14 09) ou Madame DOUTREBENTE (04 68 69 09 75).

Vierge pèlerine (accueil de la statue de la Sainte Vierge par les familles de dimanche en dimanche) : contacter :
 - pour l'**Aude** : Monsieur et Madame MAURIN (maurinbc@orange.fr ou 04 68 60 22 09) ;
 - pour le **Tarn** : Madame Geneviève WAGNER (genevievegravethe@yahoo.fr ou 07 77 85 62 98).

Service d'informations et d'entraide via internet : contacter :
 - pour l'**église Saint-Joseph-des-Carmes** : tradi-net.aude@sfr.fr ;
 - pour la **chapelle du Sacré-Cœur à Castres** : castreschapelle@gmail.com.

Cor Unum (aide pour les familles en difficulté) : contacter Monsieur CLOP (cor.unum@orange.fr ou 06 24 35 17 62).

Groupe Scout : contacter monsieur Jean-Hugues MANET (06 61 76 86 57). Plusieurs unités en fonctions des âges :

ROUTIERS : responsable : Louis-Marie RIQUET—06 70 82 28 06 ou clanroute.baudouin4@gmail.com

GUIDES AINEES : responsable : Pauline MAURIN—06 72 95 62 77 ou p.maurin11@gmail.com

SCOUTS (12-17 ans) : responsable : Hilaire de LAPASSE—07 87 01 99 45 ou troupe saintelme@gmail.com

GUIDES (12-17 ans) : responsable : Maguelonne de LAPASSE - 06 15 27 69 18 ou cie.stejehannedarc@gmail.com

LOUVETTES (8-12 ans) : responsable : à définir—clairierecassonne@gmail.com

LOUVETEAUX (8-12 ans) : responsable : à définir—meutesaintmichel11@gmail.com